



**Président de l'OTTP :** Xavier Bris, prêtre  
**Rédacteur en chef :** Bruno Roche, diacre  
**Chargée de projets :** Clothilde Vasseur  
**Directeur de la publication :** Pascal Ruffenach  
**Secrétaire de rédaction :** Éric Sitarz  
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin  
allée Hélène Boucher - BP 60090  
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60  
CCP Lille 673.26A - 3<sup>e</sup> trim. 2017 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE  
DE LA PRESSE PAROISSIALE

# PRÉSENCE

NUMÉRO 36



## RENCONTRE AVEC: les sœurs de la Fraternité œcuménique

CORINNE MERCIER-CRIRC



PAGE 6

**FAMILLE/PSYCHO**  
Séjours linguistiques :  
«Do you speak english?»

CORINNE MERCIER-CRIRC



PAGE 12

**SOCIÉTÉ**  
La chorale,  
c'est bon  
pour le moral !

**70 ANS DE L'OTPP, 11 OCTOBRE, À WALLERS (59)**

## 6 bonnes raisons de s'y rendre !

**E**n recevant chez vous ce numéro, vous avez sans doute découvert l'invitation à notre journée annuelle et régionale de presse paroissiale. Rédacteurs de journaux paroissiaux de Haute-Normandie, des Hauts de France, du Grand-Est, du Val d'Oise et de Seine et Marne, vous y êtes tous conviés. Vous hésitez encore ? Voici sept raisons d'y participer :

– **70 bougies à souffler.**

L'assemblée générale prendra cette année des couleurs particulièrement festives pour fêter ses 70 ans, son dynamisme et «sa bonne mine».

– **Un patrimoine culturel à découvrir.**

C'est sur un site classé au patrimoine mondial de l'Unesco que nous nous retrouverons en octobre. Un choix symbolique, représentatif du Nord, lieu de fondation de notre association de presse paroissiale.

– **Des intervenants de qualité.** Nous accueillerons Bénédicte Jeancourt-Galinani, rédactrice en chef de *Pomme*

*d'Api Soleil et de Filotéo*, les magazines d'éveil à la foi des petits, mais aussi une multitude d'acteurs en contact quotidien avec les jeunes parents.

– **Des partages d'expérience entre équipes.**

Astuces, choix rédactionnels, événements marquants de votre vie d'équipe. Vos expériences de rédacteurs enrichiront nos discussions et permettront à chacun de faire le plein de nouvelles idées !

– **Un thème sur mesure.**

Notre préoccupation ma-

jeure est de rejoindre tous les publics, y compris ceux que nous ne connaissons pas très bien. Vous avez été nombreux cette année à nous manifester votre volonté de vous adresser aux jeunes parents. Comment ? Nous tenterons de vous en donner les clés !

– **De beaux moments de convivialité.**

Rien de tel que de beaux moments de partage pour nous regonfler dans notre mission paroissiale et pastorale. On vous attend nombreux !

**LES MEMBRES DU CONSEIL  
D'ADMINISTRATION DE L'OTPP**



### POUR LA PETITE HISTOIRE : D'OÙ VIENT LA PHOTO FIGURANT SUR L'INVITATION AUX 70 ANS DE L'OTPP ?

Nous devons cette magnifique photo à Magalie Branquart, qui a accepté que nous la reprenions pour la promotion de notre assemblée générale. De retour d'une balade sur le terroir de la Mare à Goriaux, cette mère de famille assiste à un spectacle magnifique de fin de journée : le temps de quelques minutes, le ciel rosé, devient le décor majestueux du site minier de Wallers-Arenberg. Partagé sur la page Facebook de l'office de Tourisme du Hainaut, le cliché est vu plus de 160 000 fois ! Le quotidien régional *La Voix du Nord* décide d'un faire la Une. Un bel hommage à cette passionnée de photographie, adepte du patrimoine culturel nordiste. Mille mercis à Magalie pour ce partage !

1. mont de terre artificiel résultant de l'exploitation minière d'un site.

## À VOS APPAREILS PHOTO

### EXPO «SPÉCIALE 70 ANS» : L'OTPP, C'EST VOUS !

**Diffuseurs comme rédacteurs, nous sommes des milliers à nous activer pour répandre la Bonne Nouvelle ! Et si vous nous aidiez, comme Augustin, à nous donner un visage ?**

Pour cela, c'est simple ! Photographiez-vous ou photographiez un membre de votre équipe de rédaction ou de diffusion en pleine action. Envoyez la photo à : [contact@otpp.org](mailto:contact@otpp.org) suivi au choix, des mentions :

- J'autorise l'OTPP à publier cette photo dans les magazines *Présence* et *Les Cahiers des journaux paroissiaux*.
- Je ne souhaite pas que cette photo soit reprise dans les magazines *Présence* et *Les Cahiers des journaux paroissiaux*.

Nous afficherons vos visages lors de notre Assemblée Générale, le 11 octobre !



## IDÉES

### ON EN PARLE ?

À la recherche d'inspiration pour votre journal d'octobre ou novembre ? Pourquoi ne pas vous inspirer des dates clés de ces mois ?

- 】 4 octobre : **fête de la Saint-François d'Assise.**
- 】 7 octobre : **Journée mondiale du sourire.**
- 】 9-15 octobre : **Semaine du goût.**
- 】 17 octobre : **Journée mondiale du refus de la misère.**
- 】 1<sup>er</sup> novembre : **Toussaint.**
- 】 2 novembre : **Jour des défunts.**
- 】 11 novembre : **Armistice 14-18.**
- 】 19 novembre : **Journée mondiale de l'enfance.**



# PRÉSENCE

NOTRE MAGAZINE

## UN PEU, BEAUCOUP?... PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

### Votre journal comporte trois parties

Le **page 2** vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les **pages 4 à 11** correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

Les **pages 12 à 16** sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

### SUR LE SITE [WWW.OTPP.ORG](http://WWW.OTPP.ORG), «EN AVANT-PREMIÈRE»...

**Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.**

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission!



SIGNELEMENTS

## ÉDITO

### Une vie saine et... sainte

Octobre et novembre. Voilà des mois qui, même s'ils nous offrent de magnifiques spectacles d'automne, nous annoncent l'hiver et donc un mode de vie qui peut avoir tendance à ralentir. Et si nous en profitons pour nous ouvrir autrement aux autres et créer ainsi d'autres liens? Que ce soit avec nos frères chrétiens (ou non) ou en famille, par l'accueil de tout ce qui lui est étranger, voire de l'étranger lui-même. À l'occasion de la fête de la Toussaint, l'Église nous invite à voir dans la sainteté un chemin de vie pour tous les hommes. Oui, le saint est un homme ou une femme qui a vécu notre condition humaine et qui peut devenir ainsi modèle pour chacun. Le saint a mené librement sa vie, il a marché avec Jésus, il en a fait son compagnon de route. Surtout, le saint a répondu pleinement à l'amour de Dieu en aimant l'autre tout simplement. Si beaucoup de saints ont eu des vies extraordinaires, les autres, la très grande majorité, ont été ouvriers, employés, parents, commerçants, agriculteurs, médecins ou chefs d'entreprise. Leur point commun? Tous ont été solidaires de l'homme, tous ont été serviteurs en se mettant au service de leurs frères dans les événements de la vie quotidienne de chacun.

Ce journal nous invite ainsi à réfléchir sur le sens de l'accueil et de l'amour du prochain que nous voulons mettre dans notre vie.

Bruno Roche

DIACRE

## MODE D'EMPLOI

### BAYARD SERVICE TEXTES, UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE

En un clic sur [www.textes.bayard-service.com](http://www.textes.bayard-service.com), retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service Édition.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ceric), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service Édition ou le rédacteur en chef de votre journal.

Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

[WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM](http://WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM)

Bayard  
Service  
Textes



### LES SŒURS DE LA FRATERNITÉ ŒCUMÉNIQUE

# «On approfondit notre foi en découvrant celle de l'autre»

Au moment où les Églises protestantes célèbrent les 500 ans de la Réforme, des chrétiens de différentes confessions peuvent témoigner du chemin parcouru vers l'unité. Dans un couvent atypique installé à Lomme, près de Lille, pendant sept ans, entre une maison médicale pour des personnes en fin de vie et un lieu d'Église ouvert à tous, des religieuses venant de communautés catholiques et protestantes ont ainsi choisi de prier et de vivre ensemble.

#### **Vous pratiquez le dialogue œcuménique depuis longtemps...**

**Sœur Marie-Geneviève** (*oblats de l'eucharistie*). Je suis allée frapper à la porte des diaconesses de Reuilly en 2004 pour leur demander de prendre en charge la maison médicale Jean XXIII que nous avons fondée en 1966 pour accueillir des personnes en fin de vie. Nos deux congrégations sont toutes deux pionnières dans la création des soins palliatifs en France et nous avons, depuis les années 1960, beaucoup de liens de coopération au service des malades, des liens d'amitié dans le dialogue œcuménique.

#### **Une fraternité œcuménique, comment est-ce possible ?**

**Sœur Bénédicte** (*diaconesse de Reuilly*). Nous voulions être une «présence

prunte» au cœur de cette nouvelle cité où il fallait créer du lien social et accueillir les personnes fragilisées. C'est tout naturellement que nous sommes restées ensemble, religieuses protestantes et catholiques, en 2010, avec le soutien de nos communautés.

**Sœur Léona** (*carmélite de Saint-Joseph*). Nous avons passé dix jours dans chacune des quatre communautés d'où nous venions, pour mieux nous connaître. Nous nous sommes mises d'accord sur un protocole de vie communautaire qui nous permettrait de cheminer ensemble, pas à pas, dans le respect de nos différences et l'accueil de nos richesses. Nous nous sommes inspirées des offices de la communauté des frères de Taizé pour notre vie de prière.

**Sœur Agnès-Marie** (*carmélite de Saint-Joseph*). Chacune venant avec sa «règle»

monastique, nous avons dû renoncer à certains de nos rites pour favoriser la communion. Par exemple, nous ne faisons pas le signe de croix ensemble, nous n'avons pas l'adoration quotidienne, elle est remplacée par deux longs temps d'oraison telle que les carmélites la pratiquent et nous ne prions pas la vierge Marie ensemble. Toute une vie de prière derrière nous nous aide à dépasser nos différences.

#### **Pourtant, pratiquer en unité ne va pas forcément toujours de soi...**

**Sœur Marie-Geneviève**. On se découvre des sensibilités très affiniées ; ce qui est important pour moi ne le sera pas pour ma sœur protestante. Nous n'avons pas le même sens du sacré. Je me souviens à Noël, en 2010, quand je suis rentrée pour la première fois dans un temple, on



avait dressé une immense table, la «Table sainte» avec cadeaux, bougies, un arbre de Noël : quelques coupes émergeaient ici ou là, j'étais désorientée ! Le lieu de la Parole est plus important pour les protestants que la table de la sainte Cène.

**Sœur Lucie-Martine** (*religieuse de Grandchamp*). Une fois par mois, un pasteur ou un prêtre vient nous donner les bases du protestantisme, pour l'un, et celles du catholicisme, pour l'autre ; le sens de l'eucharistie ou pourquoi le prêtre dit : «*Pour la gloire de Dieu et le salut du monde*» sont des choses, par exemple, difficiles à appréhender pour une protestante.

**Sœur Agnès-Marie**. Nous avons choisi le jeudi pour prier pour l'unité des chrétiens, jour où nous avons la sainte Cène ensemble. C'est très dur, pour nous, catholiques, d'entendre le pasteur dire par trois fois : «*Tout est prêt, venez !*» et de ne pouvoir s'avancer... C'est la même chose pour les diaconesses qui ont choisi d'assister avec nous aux trois messes hebdomadaires et qui ne peuvent pas communier non plus.

**Sœur Bénédicte**. Lors d'une célébration, quand je ne me sens pas très à l'aise face à certains rites catholiques, comme la bénédiction de l'eau ou des huiles, je me dis que je suis comme une amie très

proche de la famille ; je participe, malgré tout, à la joie de l'assemblée.

### Comment et pourquoi, selon vous, faudrait-il renforcer cette fraternité entre chrétiens ?

**Sœur Bénédicte**. Laïcs et religieux, chrétiens de toutes confessions, il nous faut reprendre les thèmes sur lesquels nous achoppons, comme Marie, l'eucharistie, le baptême, etc., et les travailler à partir des Écritures et de ce qui s'est passé dans l'histoire.

**Sœur Léona**. Pendant sept ans, nous avons créé des liens autour de nous avec des groupes de sensibilités et familles ecclésiales différentes. Notre fraternité doit se séparer<sup>1</sup> car certaines d'entre nous sont trop âgées pour continuer l'aventure mais, là où je vais, je serai très attentive à retrouver des groupes œcuméniques. Je me sens presque obligée de faire plus pour l'unité. L'avenir du monde, c'est faire la paix entre nous, se comprendre pour faire la paix avec les autres.

#### PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE DROULEZ

*1- Le jeudi 6 juillet 2017, au cours d'une célébration œcuménique pour saluer leur action en leur présence et marquer la fin de cette belle aventure, sous la présidence de l'archevêque de Lille Laurent Ulrich et du pasteur Roetman, un pommier a été planté à Humanité (Lomme-Capinghem), dans le jardin de l'accueil Marthe et Marie.*

## ZOOM

### 7 ANS DE FRATERNITÉ

Le couvent comprenait des sœurs oblates de l'eucharistie, des sœurs du carmel Saint-Joseph et deux religieuses des communautés protestantes de Reuilly et de Grandchamp.

- Les diaconesses de Reuilly sont une communauté religieuse protestante d'inspiration monastique ouverte au dialogue œcuménique, à un service diaconal diversifié et à l'accueil de tout être en quête de Dieu.
- La communauté monastique protestante de Grandchamp rassemble des sœurs de différentes Églises et divers pays. Sa vocation œcuménique l'engage sur le chemin de la réconciliation entre chrétiens et de la famille humaine, du respect de tout le créé.
- Les carmélites Saint-Joseph sont des contemplatives au cœur du monde. C'est une communauté catholique engagée dans le monde, tout en conservant des longs temps de méditation de la parole de Dieu et d'oraison.
- Les oblates de l'eucharistie sont une communauté contemplative catholique au service des personnes en fin de vie.

### DE LA RÉFORME DE LUTHER... AU MOUVEMENT ŒCUMÉNIQUE\*

Il y a cinq cents ans, en 1517, Martin Luther, moine catholique, accusant l'Église de dérive marchande, placarde ses 95 thèses contre les indulgences. C'est l'acte fondateur de la Réforme entraînant, peu après, la séparation entre les Églises protestantes et l'Église catholique romaine. La majeure partie de l'Europe du Nord-Ouest devient protestante. De profondes divisions alimentées par des intérêts politiques s'ensuivirent avec leur lot de conflits et guerres civiles...

Depuis plus de cinquante ans, le mouvement œcuménique a permis aux protestants et aux catholiques de se rapprocher, de progresser dans une connaissance mutuelle malgré des préjugés datant de plusieurs siècles. Différents lieux de vie et instituts d'études œcuméniques œuvrent dans ce sens depuis les années 1960 : les communautés de Taizé, de Grandchamp ou celle des diaconesses de Reuilly, le monastère de Chevetogne en Belgique, le centre orthodoxe du patriarcat œcuménique en Suisse ou encore la communauté du chemin neuf.

\* *visant au rapprochement et au dialogue entre les différentes Églises chrétiennes*



## SÉJOURS LINGUISTIQUES

## «Do you speak english?»

Apprendre une langue à l'étranger : une expérience épatante pour nos enfants si on les y prépare et s'ils sont, aussi, partie prenante !

**A**ccueillir un jeune étranger dans sa famille ou effectuer un séjour linguistique dans un autre pays, c'est une expérience unique pour un collégien d'élargir son horizon et se sensibiliser à une nouvelle langue. De multiples possibilités existent. Quelle que soit la formule choisie, il importe de veiller à l'adhésion du jeune au projet et de le préparer à cette nouvelle aventure, en tenant compte de son âge, de sa personnalité.

«L'été dernier, Clemens, un jeune allemand de 12 ans, a quitté pour la première fois sa ville natale, Francfort, pour nous rejoindre en Bretagne. Il a fait la connaissance de mon fils, François, 13 ans, pendant quinze jours. Ils se sont très bien entendus, ils ont le goût du sport en commun. Et du coup, François, frileux au départ, s'est décidé à retrouver Clemens en Allemagne en juillet», s'enthousiasme Marie, maman de trois enfants. Elle connaît bien la mère de Clemens, Stéphanie, c'est son ancienne correspondante. Lorsqu'elle était collégienne, Marie était partie à plusieurs reprises dans sa famille qui habitait un village près de Berlin. L'expérience n'est pas toujours facile quand on est loin de ses parents, mais elle a nettement favorisé chez François son apprentissage de l'allemand et une ouverture à d'autres coutumes qui l'ont marquée : repas salé aux petits-déjeuners, ponctualité et respect des règles, intérêt prononcé pour la musique, la nature, etc. «Je ne voulais pas forcer mon fils à partir, mais leur amitié a facilité les choses. Une occasion pour lui de sortir de son univers et de se "faire l'oreille" à une nouvelle langue», explique-t-elle.

Pour Diane, qui a envoyé plusieurs fois ses enfants à l'âge de 13-14 ans dans des familles en Angleterre et en Allemagne, son avis est plus partagé. «Mes juniors n'ont pas forcément eu des liens proches avec les enfants des familles à l'étranger. Ils ont trouvé que ça leur demandait beaucoup d'effort d'adaptation, d'autant plus qu'ils ne



CHRISTINE MERCIER/CIRIC

maîtrisaient pas la langue. Avec le risque de se trouver bien seul, si on n'est pas bien préparé. En revanche, j'ai trouvé qu'ils étaient devenus plus débrouillards et ils m'ont remercié plus tard pour cette introduction aux langues», reconnaît cette mère de famille qui pourtant n'a pas renouvelé l'expérience, car ses adolescentes n'étaient pas demandeuses.

### Une motivation déterminante

La motivation reste une condition indispensable. «Il arrive que ce ne soit pas le projet du jeune, mais plutôt celui de sa famille, constate à regret Anne, mère de famille et journaliste. Nous avons reçu une jeune collégienne qui s'est sentie malheureuse pendant trois mois.» Ainsi, de plus en plus d'organismes de séjours linguistiques se développent, proposant différentes prestations pour optimiser les chances de succès d'immersion des jeunes à l'étranger : conseil sur la durée des séjours, les modes d'hébergement, activités culturelles, sportives, etc. «Si le jeune se révèle assez timide, avec un faible niveau en langue, nous conseillons plutôt

une intégration au collège qu'en famille où il sera avec des enfants de son âge et plus encadré», suggère Inés Malezieux Dehon, responsable d'agence de la Route des langues<sup>1</sup>. La maturité du jeune, sa capacité d'adaptation sont aussi des atouts pour quitter son cadre familial, ses amis et vivre une belle aventure à l'étranger. Marine était fascinée par l'expérience de son cousin collégien en pensionnat dans le Kent en Angleterre. «Nous avons accepté de la laisser partir à l'âge de 11 ans, de septembre à la Toussaint. Ce fut dur pour nous comme pour elle, explique sa mère, Pauline ; mais je l'ai vu s'épanouir. Elle a été à la fois surprise et stimulée par un nouveau mode d'éducation, une façon différente d'apprendre à l'école, l'importance accordée au sport, à la musique. Marine est revenue fière de son épopée, plus sûre d'elle, a fait d'énormes progrès en anglais, mais ravie de revoir ses bonnes amies en France...»

**NATHALIE POLLET**

1. Organisme de séjour linguistique, accrédité par l'Union nationale des séjours éducatifs, linguistiques et de formation en langues (Unosel). [www.unosel.org](http://www.unosel.org)



## L'ADO CHERCHE SA ROUTE... COMMENT L'AIDER ?

# Caméléons, nos jeunes ? Oui, mais pas trop!...

Oui, il tâtonne, change souvent d'avis et se construit en changeant. En revanche, l'excès d'hésitation peut être déroutant, tant pour lui-même que pour ses parents. Ces derniers, souvent trop inquiets pour leur avenir, ont un rôle à jouer pour dédramatiser la situation et les accompagner dans ses choix.

« J'ai tendance à répondre souvent "je ne sais pas", c'est une manière de me protéger et de pouvoir réfléchir jusqu'au dernier moment avant de me décider: sortir avec tel groupe d'amis ou choisir un lieu de vacances, remarque Rémy, 17 ans, en terminale. Je me rends compte que ce sont les autres qui finissent par décider à ma place et ça me met mal à l'aise. » Solal, 16 ans, en première, elle, se découvre un côté caméléon qui la fait souvent changer d'avis, d'amis et même de look ! « J'hésite beaucoup, je ne veux pas être habillé comme les autres et, en même temps, je cherche un peu mon style, gothique, vintage ou plus classique », raconte-t-elle.

Les adolescents ont beaucoup de chantiers à mener. Tout change : leur corps, leurs humeurs, leurs pensées et aussi leurs besoins qu'ils ne savent pas toujours reconnaître. C'est l'âge aussi où le regard des copains a beaucoup

« Je me rends compte que ce sont les autres qui finissent par décider à ma place et ça me met mal à l'aise. »

d'influence. Face à ces tiraillements, ils cherchent à découvrir qui ils sont : d'où ces hésitations, ces attitudes changeantes – une manière à eux pour trouver leur place. Si l'hésitation est rarement un motif de consultation, elle peut l'être si le jeune se révèle désemparé, signe d'un mal-être plus profond. « Grégoire, 18 ans, est venu me consulter car il tournait en rond, incapable de prendre une direction et se sous-estimait beaucoup. Il avait une relation très tendue avec son père dont il disait qu'il ne le complimentait jamais », explique Vianney Caulliez, psychologue et psychothérapeute

peute du cabinet Saint-Paul à Lille. « Les parents sont imprégnés d'une culture de la performance et de la réussite sociale. La pression qu'ils s'imposent est parfois communiquée à leur enfant. Or, trop de pression peut générer l'échec ou diminuer la confiance », souligne le thérapeute.

Constat analogue pour Isabelle Cuvelier, coach en développement personnel pour des jeunes au sein du même cabinet : « Pierre change sans arrêt d'avis sur son orientation. Il semble tétanisé par la peur d'échouer et ne sait plus où il en est. » L'hésitation peut venir aussi de la crainte de ne pas réussir et de décevoir ses parents. « Ces derniers l'aideront davantage s'ils reconnaissent aussi la tension qu'ils exercent involontairement sur lui et qui vient de leurs propres peurs face aux difficultés du monde d'aujourd'hui », poursuit la coach ; ainsi, l'adolescent pourra lâcher plus facilement ces appréhensions et prendre de la distance pour réfléchir plus posément à ses aspirations. »

## Encourager l'aptitude à la décision

C'est l'âge des choix d'orientation. Au parent de permettre à son ado d'exprimer ses désirs, sans intervenir de façon péremptoire, de comprendre que ses projets ne seront pas forcément les siens, d'aider le jeune à avancer malgré ses tergiversations, sachant que choisir, c'est aussi accepter de se tromper. Enfin, encourager l'aptitude à la décision, c'est aussi l'aider à aller regarder du côté de ses ressources : à quel moment, il a réussi à prendre des décisions, même petites, qui ont porté du fruit, pour l'aider à en prendre des plus grandes...

NATHALIE POLLET

1. Présence, numéro 23, de septembre 2013, sur la puberté, temps de bouleversements physiologiques et psychologiques.



CORINNE MERCER/CIC

# La sainteté... un bonheur accessible à tous

**Zoé entre dans une église avec sa tante Julie, un portrait de saint Dominique Savio attire son attention...**

- Zoé. Il est jeune, on peut être saint à 15 ans ?!...
- Julie. La sainteté n'est pas une question d'âge ; quand tu rentres dans un lieu comme celui-ci, des statues et des images représentent des femmes, des hommes, des jeunes, des vieux, comme dans un album de famille. Il y a des saints connus et d'autres qu'on a oubliés, mais ils ont tous en commun d'avoir été des témoins de l'amour de Dieu pour tous. On dit d'eux qu'ils sont «bienheureux».



- Zoé. Peut-on être saint de son vivant ?
- Julie. Nous n'avons que notre vie pour être saint, c'est-à-dire heureux ! La sainteté n'est pas quelque chose d'inaccessible, de vague, elle est à la portée de chaque homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. C'est un chemin de bonheur. Par notre baptême, Dieu, qui est le seul Saint, a mis en nous son Esprit. Nous avons la responsabilité de le faire grandir. En écoutant ce que Dieu veut nous dire à travers sa Parole, en partageant des temps de prière et de communion avec d'autres chrétiens, nous devenons meilleurs et capables d'aimer, même nos ennemis.



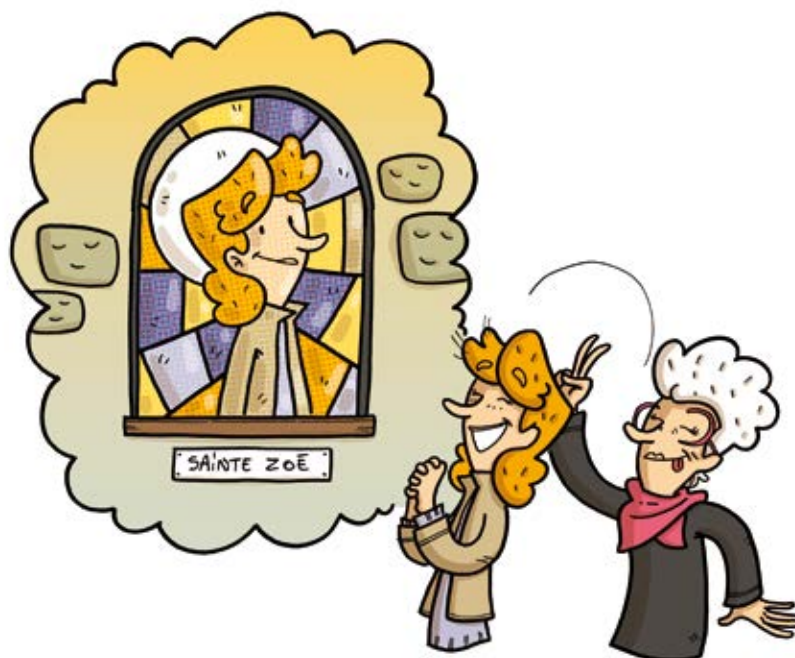


— **Zoé.** Certains saints sont comme des héros impossibles à suivre, non ?...

— **Julie.** Quand on creuse la vie de ces héros que tu penses inaccessibles, on se rend vite compte qu'ils avaient de gros défauts, comme nous ; qu'ils tombaient bien souvent, comme nous ; qu'ils avaient peur, comme nous, etc. Bref qu'ils étaient avant tout des êtres humains, fragiles, mais ils ont gardé une confiance très forte en Dieu. Par et grâce à leurs faiblesses, ils ont montré que c'est Dieu qui faisait tout en eux et qui les a rendu capables de donner leur vie aux autres.

— **Julie.** Personne ne devient saint par ses propres forces, ce sont des familiers de Dieu, qui se laissent transformer et aimer. Comme Dominique Savio, leur personne «rayonne» la sainteté, autrement dit le bonheur qui les habite. Ils rendent les autres heureux autour d'eux.

— **Zoé.** Moi qui parfois me sens «nulle», c'est bon de savoir que Dieu me choisit quand même, qu'il peut faire de grandes choses en moi. Moi aussi, je veux mettre Jésus dans ma vie pour mieux la réussir !



«Heureux ceux qui ont une âme de pauvre car le royaume des cieux est à eux. Heureux les affamés et assoiffés de justice, car ils seront rassasiés. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.» **Évangile des Béatitudes**

## LA QUESTION

**COMMENT SE METTRE AU «DIAPASON» ?**

En rentrant ce soir à la maison, il y a comme une chape de plomb... Lui est particulièrement silencieux et maussade, elle interprète ce qu'il pense et imagine qu'elle en est la cause. Cela la met presque en colère, elle se barricade dans ses émotions. Tous les deux pensent que l'autre va être capable de deviner ce qui se passe dans son for intérieur, mais non! Le ton monte et chacun s'énerve... Une scène de ménage ordinaire... Et si on apprenait à formuler nos désirs et nos émotions, nos joies comme nos peurs ? Bien sûr, celui qui ouvre le dialogue expose sa vulnérabilité en disant ce qu'il ressent. Il est prêt à écouter la réponse de son conjoint, sans parler à sa place... Chacun se confie à l'autre, comme une preuve d'amour. Nous ne sommes pas toujours sur la même longueur d'onde, alors dévoilons-nous à celui ou celle qui partage notre vie sans nous prendre pour des personnes extralucides ! Nous nous aiderons mutuellement à nous connaître l'un l'autre pour avancer dans la même direction !

Véronique Droulez

## À MÉDITER

TWEET DU PAPE FRANÇOIS (7 JUIN 2017)



«L'Église a besoin des saints de tous les jours, ceux de la vie ordinaire vécue avec cohérence.»



## EN IMAGE

«Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.»

ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU (5,9)

14 novembre 2015 : place de la République à Paris, recueillement et hommages aux victimes des attentats terroristes perpétrés le vendredi 13 novembre 2015.

THEOPHANE COIN-COIN



## THIERRY BIZOT

# «Ce n'est pas simple d'éduquer ses enfants»

Cette année, c'est le clap de fin pour la série française «*Fais pas ci, fais pas ça*». Depuis 2007, près de cinq millions de téléspectateurs suivaient annuellement les aventures pleines d'humour de deux familles très attachantes. Pour Thierry Bizot, son cocréateur, cette série reflète le défi éternel d'être parent.

## Que vous a apporté la création de cette série ?

**Thierry Bizot.** Cela a été une aventure personnelle. Avec mon épouse Anne Giafferi, nous en avons eu l'idée en nous inspirant de notre univers social de la région parisienne. Elle a écrit les deux premières saisons. Puis de nouveaux scénaristes prenaient le relais tous les deux ans. Nous leur demandions alors de puiser dans les anecdotes de leur entourage. Pour que ça marche auprès du grand public, il fallait un parfum d'authenticité.

## Souhaitiez-vous réaliser une photographie de la famille des années 2000-2010 ?

La série n'est pas forcément ancrée dans l'actualité sociale. Elle est davantage anthropologique, voire universelle. On y retrouve deux modèles de familles très différents. D'un côté, les Lepic s'appuient sur une autorité forte et un cadre pour éduquer leurs enfants. De l'autre, les Bouley sur le dialogue et la compréhension. Mais la réalité, c'est que ce n'est pas simple d'éduquer ses enfants. Chaque famille puise dans ses deux modèles. Et de toute façon, comme disait Sigmund Freud, «*il y a deux métiers que l'on est sûr de rater : professeur et parent*». C'est ce qui a été le ressort humoristique de la série.

## En dix ans, la famille et ses valeurs ont-elles changé ?

Les parents ont peu changé depuis des siècles. D'ailleurs, si vous prenez les Évangiles, en dehors des figures exceptionnelles de Jésus, Marie et des Apôtres, on retrouve toujours les mêmes tempéraments de personnes. L'histoire se répète continuellement :



chaque génération doit faire ses propres expériences pour avancer dans la vie. Il y a une seule chose qui ne s'enseigne pas, c'est la sagesse. On peut noter néanmoins une évolution chez les parents après-guerre.

## Ils ne se posent plus les mêmes questions ?

Oui, avec mai 1968 et le recours plus fréquent à la psychanalyse, les parents

se demandent en permanence si leurs enfants sont heureux. Beaucoup culpabilisent lorsque ce n'est pas le cas. L'ancienne génération s'interrogeait davantage pour savoir si leurs enfants étaient bien éduqués. Or, si l'éducation est bien de notre responsabilité, le bonheur ne l'est pas.

## Vous vous êtes converti dans les années 2000. Cela explique-t-il la présence de personnages pratiquants dans la série ?

Absolument pas, je sépare toujours ma vie privée de ma vie professionnelle. Même si elle a dû m'influencer inconsciemment. Je me permettais parfois de relire le scénario pour que certaines répliques évoquant la foi sonnent juste. On me comparait d'ailleurs souvent à Renaud, le père croyant de la famille Lepic ! Mais je pars toujours du principe qu'il vaut mieux donner envie que de donner des leçons.

PROPOS RECUEILLIS

PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

# La chorale, c'est bon pour le moral !

Ils sont de plus en plus nombreux à succomber aux sirènes des chorales.  
Et tant mieux, car chanter en chœur recèle une foule de bienfaits physiques et émotionnels.

**S**'il est difficile d'évaluer précisément le nombre de chanteurs de l'Hexagone, une étude menée en 2007 sous l'égide du ministère de la Culture évaluait les troupes à 400 000 passionnés pour dix mille chorales, réparties sur tout le territoire.

Chanter en groupe fait du bien : au corps, à l'âme et à l'esprit. «*Ça m'est devenu indispensable, confie, mi-amusée, mi-sérieuse, Danièle, 62 ans, soprano au sein d'un ensemble de l'Essonne depuis plus de dix ans. L'hiver, pourtant, je dois parfois me faire violence pour sortir répéter après dîner. Mais une fois sur place, j'oublie tous mes soucis.*» Ce sentiment de sérénité, partagé par la plupart des choristes lors des répétitions et des concerts, tient, en premier lieu, à des mécanismes physiologiques. Le chant, selon les scientifiques, augmente la sécrétion d'endorphine, cette hormone du bien-être, également qualifiée d'antidépresseur naturel. Allié à un travail incontournable sur le souffle, il provoque un relâchement musculaire et une sensation de détente de tout le corps.

«*Il est également très bénéfique pour la mémoire*», souligne la psychologue et chanteuse Anne Dalmasso. Le chant choral est d'ailleurs de plus en plus utilisé dans le milieu médical auprès, notamment, des personnes atteintes d'Alzheimer. «*Les effets sur ces malades sont spectaculaires, déclare, enthousiaste, la chef de chœur Anne Koppe qui, dans les Deux-Sèvres, travaille notamment au développement des pratiques chorales auprès de publics atteints de troubles mentaux. Ces patients ne parlent plus, ils n'ont plus la capacité de former un discours cohérent, mais ils peuvent encore chanter, car cela ne mobilise pas les mêmes zones du cerveau.*»

Outre les bienfaits physiques avérés, le chant choral facilite l'expression et la gestion d'une large palette d'émotions. «*C'est un moment de défoulement intense, souligne Anne Dalmasso. Se mettre à l'unisson permet de libérer les tensions et les sensations coincées en soi comme des bulles.*» Pour Anne Koppe, «*chanter ensemble implique*



CORINNE MERCIER/CIRIC

*de respirer ensemble et de s'écouter attentivement. Cela demande aussi de faire preuve d'humilité et de solidarité.*» Cette concentration soutenue et cette attention portée aux autres invitent à se focaliser sur l'instant présent. Ce lâcher-prise touche parfois à l'état de grâce. En cela, le chant collectif recèle un pouvoir spirituel très fort. «*Chanter, c'est prier deux fois*», aurait dit saint Augustin. Luc Michelet, chef de chœur d'une petite chorale paroissiale près de Toulouse (Haute-Garonne), témoigne en écho : «*Peu important les fausses notes et le niveau musical des choristes. Le but n'est pas de penser à soi, mais d'animer la communauté pour la rendre plus belle et plus priante.*»

## Lieu de sociabilité et de brassage

Forts de ces moments de partage intenses, les choristes témoignent souvent des liens uniques qui les unissent. La chorale est également le creuset d'un brassage où se côtoient des gens de toutes origines. Marie-Hélène François, professeure de musique dans un collège de la grande banlieue de Nancy (Meurthe-et-Moselle), en

Ecclesia Cantic, rassemblement national des étudiants et jeunes professionnels autour du chant liturgique, basilique du Sacré-Cœur à Grenoble (2016).

## BIEN CHOISIR SA CHORALE

1. Ne pas hésiter à demander conseil autour de soi. Entrer dans un ensemble se fait souvent sur recommandation d'un ami, d'un collègue d'un voisin ou d'un membre de sa famille.
2. Bien s'interroger sur le niveau vocal du chœur, son répertoire, la fréquence des répétitions et l'investissement personnel que l'on est prêt à fournir.
3. Pour débiter, rien de tel qu'un stage de chant choral. Il en existe des centaines dans toute la France. Ils permettent aux néophytes de découvrir cette pratique musicale et aux plus aguerris d'expérimenter un nouveau répertoire.

fait l'expérience chaque semaine, au sein de l'ensemble qu'elle a monté dans son établissement. «*La chorale fait se mélanger des adolescents qui ne se fréquenteraient pas autrement, et remet tout le monde à égalité*», explique l'enseignante.

SARAH PETITBON

PELERIN n° 6960, 21/04/2016, www.pelerin.com



## EN BREF



DU SOURIRE DANS L'ASSIETTE

## UNE IDÉE POUR AGIR

## «Du sourire dans l'assiette»

Une bonne recette pour mieux manger et rendre le quotidien des aînés plus joyeux.

Tout en épluchant une dizaine de poires, Marie-Antoinette, 85 ans, raconte ses péripéties de jeunesse, en Espagne, au volant de sa deudeuche. Auprès d'elle, Célia, son aide à domicile, prépare la pâte du clafoutis et rit : «*Sacrée Marie-Antoinette!*» Toutes les deux constituent l'un des binômes de l'opération «Du sourire dans l'assiette». Mise en place en Charente, par l'Union de l'aide, des soins et des services aux domiciles du département (Una), celle-ci est financée par le département. «*Cette initiative est destinée aux personnes bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie*, explique Corinne Fort, chargée de mission. *Elle fait partie d'un vaste programme qui a pour but de lutter contre leur isolement et de les maintenir à leur domicile le plus longtemps possible.*»

Le principe : dans des cuisines mises à disposition par des associations, des traiteurs ou des établissements de retraite, aides à domicile et personnes âgées concoctent, ensemble et grâce aux conseils d'un coach, un menu reproductible à la maison. L'auxiliaire de vie enrichit ainsi son répertoire de recettes et partage un moment de proximité avec la personne âgée qui tisse des liens avec les autres participants. Et l'opération ne s'arrête pas là. Corinne Fort poursuit : «*Le binôme doit ensuite se rendre, avec un panier garni, chez d'autres personnes âgées isolées, afin de refaire avec elles le même menu.*»

LAURENCE VALENTINI

PELERIN n° 6884, 6/11/14, [www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)

Union de l'aide, des soins et des services aux domiciles de Charente, tél. 06 76 99 67 41.

## INITIATIVE

## LA SOURCE : DES ARTISTES EN HERBE



Et si, en temps de crise, l'art était plus que jamais indispensable ? Le peintre Gérard Garouste n'a de cesse, depuis la création de La Source, de mettre l'expression artistique à la portée de tous, en particulier des enfants défavorisés et de leurs familles. L'association est aujourd'hui déployée sur cinq sites en France : Guéroulde (Eure), Villardeau (Val-d'Oise), Dinard (Ille-et-Vilaine), Annonay (Ardèche) et Meudon (Hauts-de-Seine). Chaque année, neuf mille enfants, à partir de 6 ans, y sont accueillis pour des ateliers hebdomadaires ou des stages durant les vacances, encadrés par des artistes et des animateurs sociaux. «*L'objectif est toujours de créer une œuvre finale, qui sera présentée lors d'un vernissage*, explique Romain Eychenne, animateur socioculturel à La Source. *Les résultats sont souvent époustouffants, avec de nombreuses vertus : les jeunes se prouvent qu'ils sont capables de mener un projet à bien.*» Une invitation à se projeter dans leur propre vie.

[www.associationlasource.fr](http://www.associationlasource.fr)

PELERIN 26/02/2017, [www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)

## LE SAVIEZ-VOUS ?

## GASPILLAGE ALIMENTAIRE : SUS AUX INVENDUS !

Le 17 août 2015, les députés ont adopté, avec la loi de transition énergétique, la mesure selon laquelle les grandes surfaces ne peuvent plus jeter leurs invendus alimentaires, ni les rendre impropres à la consommation. Elles devront utiliser ces invendus au travers de dons caritatifs, à des fins de compostage ou de revalorisation énergétique. Si l'Europe produit 89 millions de tonnes de déchets alimentaires par an, seuls 5 % sont générés par la grande distribution, contre 42 % par le consommateur. En France, chaque habitant jette en moyenne 20 à 30 kilos de nourriture chaque année.

PELERIN n° 6913, 28/5/15, [www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)



Place de la Bastille à Paris, des bénévoles de l'association Moissons solidaires redistribuent les fruits et légumes invendus, glanés auprès des commerçants.

CORINNE MERCERICH

**DVD**

**«J'AVANCERAI VERS TOI AVEC LES YEUX D'UN SOURD»**

**Documentaire de Laetitia Carton.**  
**Éd. Épicentre films, coffret DVD, 19,99 euros.**

«*J'avancerai vers toi avec les yeux d'un sourd*», évoque avec force et sensibilité le combat de personnes sourdes engagées dans la défense de leur identité. Entre des médecins qui veulent «réparer leurs oreilles» et un monde entendant qui, jusqu'à récemment encore, a tout misé sur une éducation «oralisante» destinée à les faire parler (au détriment de l'écrit), les personnes sourdes se sont longtemps senties niées - et aujourd'hui encore - dans leur identité. En arpentant avec sa caméra cette «communauté», la cinéaste mène un remarquable travail de changement du regard. Elle offre de véritables rencontres avec des hommes et des femmes qui, par-delà les souffrances endurées, font preuve d'une vitalité enthousiasmante.



**ARNAUD SCHWARTZ**

**LA CROIX** n° 40 655, [la-croix.com](http://la-croix.com)

**RECETTE**

**ÉRIC HAHN**

**PINTADE RÔTIE AUX RAISINS CARAMÉLISÉS**

**Préparation :** 25 minutes.  
**Cuisson :** 1h15.  
**Pour 6 personnes**  
 1 pintade fermière coupée en morceaux  
 2 oignons  
 600 g de chou blanc  
 40 g de beurre  
 3 cuil. à soupe de miel  
 20 cl de fond de volaille  
 1 belle grappe de raisin noir à gros grains  
 Huile d'olive, sel et poivre



1. Pelez les oignons, émincez-les finement. Lavez le chou, supprimez le trognon, les côtes blanches et dures, puis détaillez les feuilles en lanières.
2. Mettez les oignons à suer dans une grande cocotte avec 2 cuil. à soupe d'huile d'olive. Ajoutez le chou émincé, salez, poivrez, mélangez et faites fondre 2 min à feu moyen tout en remuant. Couvrez la cocotte et laissez cuire doucement 20 min, en mélangeant de temps en temps.
3. Préchauffez le four à 210 °C (th. 7). Dans une sauteuse, saisissez les morceaux de pintade avec le beurre et un filet d'huile d'olive. Salez, poivrez, arrosez de miel, laissez légèrement caraméliser puis déglacez avec le fond de volaille.
4. Disposez les morceaux de viande dans la cocotte, sur le lit de chou et d'oignons. Arrosez du jus de cuisson de la pintade, couvrez et enfournez pour 40 min de cuisson en remuant de temps en temps.
5. Ajoutez les grains de raisin préalablement pelés, arrosez-les de jus et poursuivez la cuisson au four 10 min à découvert. Servez sans attendre.

**PELERIN** n° 6879, 2/10/14, [www.pelerin.com](http://www.pelerin.com)

**SUDOKU**

Force : moyen

**Remplir la grille avec les chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennent tous les chiffres de 1 à 9.**

Solution

2	1	4	3	7	8	5	6	9
6	9	7	1	4	5	3	2	8
5	8	3	6	9	2	1	4	7
6	7	1	8	6	3	2	5	4
8	3	5	4	2	1	9	7	6
4	2	9	7	5	6	8	3	1
4	2	9	7	5	6	8	3	1
7	5	2	9	1	6	4	8	3
1	4	8	2	3	7	9	6	5
3	9	6	5	8	4	7	1	2

2		7	4			6		
	9	6				8		
	8			1		2		
1	3	8						
			3	9			7	
					9		8	5
				4				9
							1	



## LA PRIÈRE

# «Ils sont nombreux les bienheureux qui n'ont jamais fait parler d'eux»



ISIGNSTOCK/BESE

«Ils sont nombreux les bienheureux qui n'ont jamais fait parler d'eux et qui n'ont pas laissé d'image. Tous ceux qui ont depuis les âges aimé sans cesse et de leur mieux autant leurs frères que Dieu. Ceux dont on ne dit pas un mot, ces bienheureux de l'humble classe, ceux qui n'ont pas fait de miracle. Ceux qui n'ont jamais eu d'extase et qui n'ont laissé d'autre trace qu'un coin de terre ou un berceau.

Ils sont nombreux ces gens de rien, ces bienheureux du quotidien qui n'entreront pas dans l'histoire, ceux qui ont travaillé sans gloire et qui se sont usé les mains à pétrir, à gagner le pain. Ils ont leur nom sur tant de pierres et quelquefois dans nos prières. Mais ils sont dans le cœur de Dieu. Et quand l'un d'eux quitte la Terre pour gagner la maison du Père, une étoile naît dans les cieux. Ainsi soit-il.»

Abbé Robert Lebel (1949-), prêtre et compositeur

# Est-ce possible de **ressusciter** un mort ?

## ● Dans la Bible

**Jésus** regagna en barque l'autre rive. (...) Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie : « *Ma fille, encore si jeune, est mourante. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.* » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

**Comme** il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre pour lui dire : « *Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ?* » Jésus, surprénant ces mots, dit au chef de synagogue : « *Ne crains pas, crois seulement.* » (...) Ils arrivent à la maison du chef de synagogue.

**Jésus** voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris (...) Il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « *Talitha koum* », ce qui signifie : « *Jeune fille, je te le dis, lève-toi !* » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait 12 ans.

D'après l'Évangile selon saint Marc, chapitre 5, versets 21 à 43

Jésus réveille une petite fille, alors que tout le monde pense qu'elle est morte. Qu'est-ce que cela veut dire ?

### Lève-toi !

Marc, l'auteur de cet Évangile, a écrit son texte en grec. Dans cette langue, le même mot peut se traduire par « se lever » ou « se réveiller » ou encore « ressusciter ». Est-ce que Jésus réveille ou ressuscite la petite fille ? Ce qui est sûr, c'est qu'il la remet sur pied et lui permet de repartir vers la vie. En faisant cela, Jésus donne un signe : Dieu nous appelle à la vie, même quand tout semble désespéré. Nous pouvons lui faire confiance, comme l'a fait Jaïre !

### Une présence bienveillante

Jaïre appelle Jésus pour sauver sa fille. Et Jésus vient jusqu'à la petite. Il prend sa main dans les siennes. Il lui parle. Il s'occupe d'elle. Aujourd'hui encore, les chrétiens croient que Jésus se fait proche de ceux qui le lui demandent.

#### ADRIEN, 10 ANS

« Les amis de Jésus ont une relation personnelle avec lui. Ils le connaissent bien. Nous aussi, Jésus nous connaît. Il comprend ce qu'on lui demande. »

#### LUCAS, 10 ANS

« Ce texte nous dit de faire confiance, même quand on n'y croit plus. Jaïre a continué à faire confiance à Jésus, alors que les autres lui disaient que sa fille était morte. C'était pourtant impossible de croire qu'elle allait se réveiller. Mais Jaïre y a cru. »

### Une vie toute neuve !

Ce que fait Jésus pour la fille de Jaïre est bouleversant ! Cela secoue ses parents. Ainsi, les chrétiens croient que Dieu appelle les hommes à une vie nouvelle avec lui. Cette foi les dépasse, c'est vrai ! Mais elle les met en route vers la vie.

